



100 ANS

Discours de M .Nicolas Maulini prononcé lors de l'apéritif du 9 décembre 2010

« Madame le Maire, Messieurs les conseillers administratifs, Monsieur le député, Madame et Monsieur les conseillers municipaux, chers Amis,

Au nom de la famille Maulini et des collaborateurs de l'entreprise, c'est avec un grand plaisir que nous vous accueillons dans ce magnifique cadre du Château des Bois pour célébrer le 100^{ème} anniversaire de notre entreprise.

Tout d'abord nous souhaitons vous remercier d'avoir répondu en nombre à notre invitation, vous remercier aussi et surtout pour votre fidélité car si nous sommes réunis aujourd'hui c'est, en premier lieu, grâce vous,

vous : Maîtres d'œuvre, bureau d'architectes et d'ingénieurs, Régies immobilières et entreprises générales qui durant le siècle écoulé avez su nous accorder votre confiance.

Vous vous êtes peut être demandé pourquoi fêter notre anniversaire aussi tard dans l'année dans une période déjà chargée tant pour notre emploi du temps que pour notre estomac. Nous souhaitons ainsi faire un lien avec la célébration de l'Escalade car cette fête a été depuis plusieurs années l'occasion pour bon nombre d'entre vous de casser la marmite Maulini. Cette proximité avec les festivités de l'Escalade nous permettait aussi de marquer notre attachement à notre canton même si, de par nos origines familiales, et j'y reviendrai plus tard, nos ancêtres devaient plus faire partie de ceux qui montaient sur les échelles que des concitoyens de la Mère Royaume.

Mais revenons-en à nos moutons ou plutôt à nos 100ans :

100 ans d'histoire c'est long et pour illustrer la distance qui nous sépare de 1910, j'ai listé quelques événements marquants de cette année :

1910 voit le 1^{er} vol d'avion en suisse, c'était à Avenches, Cointrin ne verra le jour que 9 ans plus tard, 1910 c'est aussi la Naissance de mère Teresa, du commandant Cousteau, ou encore de Django Reinhardt

1910 c'est aussi l'année qui a vu Luigi Maulini (le grand père de Michel et Louis) quitter son Italie natale.

C'est durant cette année qu'il a décidé d'abandonner, alors qu'il avait 34 ans, le Piémont où il exerçait le métier de conducteur de bateau. Parti d'Orta San Giulio, il est venu à pied, passant le col du Simplon, pour s'établir à Vernier et y créer son entreprise. Il y épousera Caroline Bello, une autre Italienne fraîchement émigrée de la Vallée d'Aoste. Le fondateur fait partie des nombreux Piémontais parti à Genève pour travailler dans le bâtiment comme les Belloni, les Cerutti, les Rampini, les Sarchioni et j'en oublie certainement.



En fouillant dans les archives de l'entreprise, je suis tombé sur une des premières factures de l'entreprise, datée de 1911. Elle était adressée à un certain Monsieur Givaudan pour la construction d'un laboratoire dans son usine de Vernier. 100 ans plus tard, Maulini, qui elle est restée familiale, termine en ce moment même la construction d'une usine de stockage ultra moderne pour Givaudan, qui est devenu le leader mondial de l'industrie des arômes et des parfums. Comme quoi il y a différentes manières de faire perdurer le succès...

Si non sommes ici aujourd'hui c'est aussi grâce aux générations qui ont pris la suite et qui ont développé l'entreprise au fil des années. En premier lieu Louis Maulini, mon grand père, dont une partie d'entre vous garde encore le souvenir. C'est en 1945 qu'il reprend l'entreprise qui compte une trentaine d'employés, alors active dans la maçonnerie, le béton armé ainsi que dans la gypserie-peinture.

Je garde de lui un souvenir ému de sa prestance et de son engagement dans la vie de l'entreprise jusqu'à sa mort. C'est encore lui qui portait les soumissions alors qu'il avait passé 80 ans. Malgré la durée de sa présence dans l'entreprise il a su faire preuve de vision en laissant la direction de l'entreprise à ses enfants en se retirant de la direction opérationnelle en 1919. Mon oncle Michel est associé aux affaires en 1969, mon père Louis le fût en 1974.

Depuis lors, le secteur gypserie-peinture a été abandonné et l'entreprise s'est développée. Elle compte 150 employés dans les années 80 avant la crise qui marque durement le secteur de la construction.

Pour mémoire deux chantiers marquants qui ont été réalisés durant cette période :

La construction du Grand casino 77 en association avec Fortis & Hogg, Rampini et Spycher
Rénovation Notre Dame 1983

Les années 1990 sont traversées malgré la crise et l'absorption de deux entreprises de moyenne importance assure le maintien de la compétitivité de Louis Maulini & Fils. Les difficultés sont surmontées et les effectifs d'avant crise sont retrouvés.

Société en nom collectif, elle est transformée en société anonyme en 1994 avec comme seuls actionnaires Michel et Louis Maulini et prend le nom de Maulini SA.

En 1996 le développement de l'entreprise se poursuit avec l'acquisition d'une parcelle d'un hectare et demi dans le secteur du Bois-de-Bay sur la commune de Satigny.

Maulini fait partie des premières entreprises genevoise du bâtiment à faire certifier son système de management selon la norme ISO 9001 en 1998.

L'évolution économique et le dynamisme de l'entreprise la conduisent à un nouveau développement en l'an 2000, les locaux attenants aux dépôts de Satigny sont transformés pour permettre un regroupement rationnel des activités de l'entreprise. Cette même année, le projet de construction de 150 logements sur l'ancien dépôt de la route de Vernier voit le jour.

3 exemples de chantiers marquants réalisés durant ces dernières années :

Manor Vézenaz en 2007 en association avec Claudio D'Orlando

Givaudan Clover dont le bouquet de chantier a eu lieu hier

Et enfin le projet des Combes à Vernier, qui vient de s'achever avec l'entrée des derniers habitants la semaine dernière. Je profite de souligner que c'est 10 ans qui auront été nécessaires pour mener à bien un tel projet.



L'importance de ces chantiers ne doit pas faire oublier que la force de notre entreprise a toujours été sa capacité à réaliser des mandats pour quelques centaines de francs jusqu'à des projets de plusieurs millions, que soit seule ou en association. Cette caractéristique, Raphaël Soulié, beau fils de Michel et moi-même, quatrième génération et aujourd'hui associés à la direction de l'entreprise souhaitons la conserver.

Dominique Cerutti, disait lors de la célébration du centenaire de sa propre société, et cela m'avait marqué « qu'une entreprise ne naît pas familiale mais qu'elle le devient. »

Pour ma part, tombé dans la marmite, quand j'étais petit, je ne me rappelle pas m'être posé la question de savoir ce que j'allais faire plus tard. La passion de ce métier elle s'est transmise jours après jour au fil des anecdotes et des problèmes racontés durant les repas familiaux.

100 ans d'activité et la réputation de sérieux et de qualité de notre entreprise c'est aussi et c'est surtout grâce à nos collaborateurs. Henry Ford, disait d'ailleurs que « Les deux choses les plus importantes n'apparaissent pas au bilan de l'entreprise : ces deux choses ce sont sa réputation et ses hommes. » Vous avez d'ailleurs pu voir des images de la sortie effectuée au château de Chillon avec ses derniers au mois de Juin. On est très branchés châteaux cette année chez Maulini.

Une autre citation publiée dans un article honorant Nicolas Hayek après son décès m'a parue assez bien correspondre à l'esprit qui règne dans l'entreprise. Ce dernier disait que :

« Chaque entreprise a une âme et une culture qui lui sont propres. Toute entreprise de qualité offre à ses collaborateurs un sentiment fort d'identité, de sécurité et de protection ».

Je pense qu'il n'est pas prétentieux de dire que nos collaborateurs se reconnaîtront dans cette citation. Un chiffre atteste bien cette fidélité : 15 % de nos employés ont plus de 20 ans d'ancienneté. La proximité qu'ils entretiennent avec leur direction doit y être pour quelque chose.

Maintenant la célébration d'un siècle d'activité ne doit pas être une fête nostalgique tournée vers le passé mais bien un jalon marquant la vie d'une entreprise et qui doit lui permettre de se projeter vers l'avenir.

Aujourd'hui, le groupe Maulini, organisé en holding qui regroupe les activités administratives, logistiques, opérationnelles, promotion immobilière et le secteur isolation périphérique occupe près de 200 employés ce qui fait de lui un acteur important dans le paysage genevois de la construction.

De nouveaux mandats importants nous attendent comme le projet Centorapido qui est la première étape de l'agrandissement de la prison de Champ Dollon ou le Ceva avec notre participation dans le consortium GTC qui a décroché le mandat de construction de la gare de Champel-Hôpital, chantier dont espérons le départ en 2011. Je n'ose pas m'aventurer sur quelle période de 2011 !

Parlant du CEVA, cela m'amène naturellement vers le thème du développement durable.

La protection de l'environnement nous met face à de nouveaux défis et ce particulièrement dans notre secteur. Nous sommes, à ce titre, impliqués dans le groupe pilote de l'état de Genève appelé Ecomat chargé d'étudier des solutions à la pénurie de décharges dans la région genevoise. A ce titre le projet des Combes fait figure de pionnier à Genève où nous avons valorisé sur place les matériaux issus de la démolition pour les utiliser dans la production de béton recyclé.



D'autres défis nous attendent,

Comme le renforcement de la concurrence de part l'arrivée de nombreuses entreprises venant d'autres cantons, voir de France,

- une certaine dégradation de l'encadrement fourni par certaines directions de travaux qui n'ont plus toujours le temps de nous fournir tous les détails dont nous aurions besoin,
 - une concurrence qui n'hésite pas à sous-traiter majeure partie de ses travaux à des entreprises qui ne sont pas toujours respectueuses des conventions collectives,
- voilà pour le côté négatif de l'évolution de notre métier.

. A nous, quatrième génération, d'y faire face en renforçant notre rôle actif dans la formation de main d'œuvre qualifiée et d'assurer ainsi le maintien de notre savoir-faire,

. A nous de promouvoir l'amélioration des conditions de travail et de sécurité et ce main dans la main avec les syndicats,

. A nous d'investir dans du matériel et des machines efficaces,

. A nous de renforcer notre rôle plus en amont dans les projets afin de se garantir un carnet de commande,

. A nous de valoriser notre implication dans la vie sociale, associative et sportive régionale

. A nous enfin de conserver et de mettre en avant notre passion pour le métier de la construction, notre goût pour le travail bien fait et le respect du client.

Nous avons la chance d'hériter, pas seulement d'une entreprise, mais d'une maison familiale chargée d'histoire, qui dispose de toutes les structures adaptées au besoin d'une gestion moderne et efficace.

A nous d'en assurer non seulement le maintien mais aussi le développement. **Pour résumer, A nous, d'avoir l'envie d'avenir et la conscience du passé.**

Vive Maulini, Vive le Bâtiment et Vive Genève ! »